

# "FELLINI SATYRICON"

UN FILM DE FEDERICO FELLINI - AVEC MARTIN POTTER, HIRAM KELLER, SALVO RANDONE, MAGALI NOEL, ALAIN CUNY

Italie - 1969 - 2h04 / couleurs - Version restaurée 4K - Meilleur film italien à la Mostra de Venise 1969

## SYNOPSIS

Dans une Italie antique et fantasmée, deux amants à la beauté troublante, Encolpe et Ascylte, vont d'aventures en aventures. Perdus dans des univers qui les dépassent, ils vagabondent, guidés par leur instinct de jouissance.

## À PROPOS DU FILM

Après des films comme **La Strada** et **La Dolce Vita**, Federico Fellini opère un tournant radical vers un cinéma de l'excès, du débordement, en tournant son **Satyricon** en pleine période de libération sexuelle et de trips psychédéliques. Le baroque visible dans ses autres films atteint ici son paroxysme. Comme l'écrit Olivier Père dans les Inrocks, « en adaptant Pétrone, Fellini livre une sorte de version antique et hallucinée de **La Dolce Vita** plus proche de la science-fiction, de la pop culture et du cinéma fantastique que du péplum traditionnel. **Satyricon** organise une visite guidée de la Rome décadente, de ses vices et de ses excès, mais aussi des propres obsessions du réalisateur. »

Cela rejoint les propos du maestro, qui déclare lors de la sortie du film qu'il s'agit d'« une grande galaxie onirique, une sorte d'essai de science-fiction du passé, un voyage dans un monde mystérieux », où les personnages, avec leurs costumes et leurs maquillages outranciers, transcendés par la lumière de Giuseppe Rotunno, sont d'une beauté monstrueuse. Encolpe et Ascylte deviennent alors les témoins et les acteurs de cette tragi-comédie dantesque, menée à travers une série de tableaux. Chaque scène, orgie ou autre bataille flamboyante est en effet un sommet d'expérimentation plastique.



## FEDERICO FELLINI

Issu de la petite bourgeoisie italienne, Federico Fellini entame une carrière de journaliste avant de se lancer dans l'écriture de scénarios. Il fait la connaissance d'une jeune actrice, Giulietta Masina, qu'il épouse en 1943. A la même époque, il fait deux autres rencontres déterminantes : celles de Roberto Rossellini puis d'Alberto Lattuada, pour lesquels il co-écrit le scénario de **Rome ville ouverte** (1945) et celui de **Sans pitié** (id.). Après ces débuts dans le drame néoréaliste, Fellini choisit le registre de la comédie pour sa première réalisation, **Le Cheik blanc** (1952), qui marque les débuts de sa collaboration avec le compositeur Nino Rota. Après les **Vitelloni** (1953), il devient célèbre avec **La Strada** (1954), œuvre originale qui s'inscrit dans la veine néoréaliste qu'il affectionne. Dans **Il Bidone** (1955) et **Les Nuits de Cabiria** (1957), il dépeint ensuite des personnages usés par la vie en quête de rédemption et d'amour.

En 1960, Fellini fait scandale avec **La Dolce Vita**. Marcello Mastroianni y interprète un journaliste désabusé en proie aux turpitudes de la société dans laquelle il vit. Le film remporte la Palme d'or au festival de Cannes et marque un tournant dans la carrière du réalisateur. Fellini exprime son amertume et ses angoisses. Il retrouve Mastroianni pour **Huit et demi** (1962), film fantasmagorique dans lequel il explore les affres de la création et du désir.

Après son **Satyricon** (1969), les obsessions du maestro s'expliquent peut-être dans son interlude nostalgique, **Amarcord** (1974). Dans cette œuvre empreinte de mélancolie et de lyrisme, Fellini dresse une galerie des personnages qui ont marqué son enfance. Par la suite, il laisse à nouveau place au cynisme avec son **Casanova** (1976), dans lequel il démystifie le séducteur légendaire. **La Cité des femmes** (1979) explore l'univers féminin entre réalité et onirisme. Les deux films se répondent avec un certain pessimisme quant aux relations entre hommes et femmes.

**Ginger et Fred** (1985) et **Intervista** (1987) dressent le portrait pathétique de stars inspirées de Fred Astaire et Ginger Rogers. Avec ces deux films, le cinéaste approfondit le thème du temps qui passe et de la décrépitude. Il achève sa carrière en 1990 avec **La Voce della luna**, dans lequel il met en scène Roberto Benigni, avant de s'éteindre en 1993 à l'âge de 73 ans.